

de Mgr Têtu. Cette mort presque soudaine est encore un exemple du peu de fond que l'on doit faire sur la santé et sur la vie. C'est bien l'autre semaine, en effet, que nous avons vu notre distingué confrère, Mgr Têtu, et l'illustre « blessé » du Manitoba, Mgr Langevin, prendre part à nos fêtes du jubilé sacerdotal de Son Éminence le Cardinal ; et, huit jours après, l'un et l'autre étaient déposés au tombeau !

Toute sa carrière ecclésiastique de presque un demi-siècle, Mgr Têtu l'a passée à l'Archevêché, occupé aux différentes œuvres diocésaines. Pour rappeler brièvement sa carrière, disons qu'il était né à la Rivière-Ouelle, le 24 octobre 1849, ayant pour père le Dr Ludger Têtu, et pour mère Clémentine Dionne. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, et conserva toute sa vie un véritable culte pour son Alma Mater, comme c'est aussi le cas, si honorable pour cette institution, de tous les anciens élèves de ce collège.

Après avoir fait sa théologie au grand séminaire de Québec, le jeune abbé Têtu fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale, le 22 juin 1873, par le cardinal Taschereau. Mais il ne fut pas le seul à donner à sa respectable famille les joies d'une vocation sacerdotale. Ses quatre frères, dont trois lui survivent, ont été prêtres eux aussi : feu l'abbé L. Têtu, décédé il y a déjà longtemps ; M. l'abbé Alph. Têtu, aumônier de l'Académie commerciale de Québec ; M. l'abbé Frs Têtu, du collège de Sainte-Anne ; et le R. P. Geo. Têtu, actuellement à Paris. Les familles qui ont donné trois prêtres à l'Église sont déjà assez rares parmi nous. Mais le cas de cinq frères prêtres est assurément presque unique au pays.

Encore séminariste, l'abbé Henri Têtu commença en 1870 à remplir la charge d'assistant-secrétaires à l'Archevêché, et exerça cette fonction jusqu'à 1878. Il a été aumônier de la garnison de Québec de 1874 à 1880 ; du couvent de Bellevue, de 1879 à 1882 ; de la prison de Québec depuis 1882 jusqu'à sa mort. Depuis 1889, il a été procureur et aumônier de l'Archevêché. A ces fonctions administratives, il a joint depuis longtemps celle de chapelain général de la Société Saint-Vincent de Paul, dont il a poussé les œuvres diverses avec un zèle incessant, notamment celles du Patronage Saint-Vincent de Paul et du Club des Marins catholiques. Il a été le promoteur du Monument Laval, et l'on n'a pas oublié le travail que lui a coûté l'exécution de cette entreprise religieuse et nationale. Depuis un grand nombre d'années, il était encore chargé des intérêts de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance, de la Caisse ecclésiastique, de l'Assurance mutuelle des Fabriques et des Évêchés. Cette simple énumération, qui encore n'est peut-être pas complète, donne une idée de l'activité et de la puissance de travail de Mgr Têtu. « Voilà